

que la vie n'est
ent de tous les ins-
de la nutrition.
refois qui n'a pas
e vitalité poétique
ément souffert de
et nos musiciens
availlé à la nourrir,
al de leurs connaissances

méritoires, cepen-
musiciens fort com-
nos vieilles chan-
des répertoires;
il est difficile de
cert canadien.

générale, nos compo-
tènes penchés vers
Ont-ils eu tort?

sous cas, que c'est
l'utilise le moins
En effet de-
d'années, des fac-
venus affecter la
peut les énumérer
mos, le phono et

ruraux un moyen
la maison. Nos
vivent dans leurs
mme dans une pri-
qui le peuvent, au
muser en famille,
quelques gallons d'es-
gnole, entre deux
qui fuient. On ne,
la peine de regarder

de la maison, les
yeux, de ce qu'ils
de campagnard.

uisent les murs des
es chromos authen-
ericanas des calen-
s illustrations des
aux jaunes. (et mê-
moins barriolées)
arzan", de "Barbe-
"Miquette", etc.,
aiseries". Toute
campagnarde a une
on!

la peut bien faire à
ous?

ment le milieu que
un décor comme
la chanson du bon
rrait tenir?

t tout; à la campa-
s électrifiées, il y a
et son triste cortège;

ns de l'auto munie
S.F., qui capte les
le plein bois, dans les
partout! Nous pas-
le rôle que la radio
e la chanson campa-
connu.

il est, depuis de
un moyen de se
aire de premier ordre,
isin, est bien libre,
se constituer une
à faire rougir de
e hurler de douleur
a des oreilles pour

là-dessus... Une
ans avec le public
me permet d'affir-
t, en règle générale.

Pour vous en con-
suggérons d'écouter
rappels radiophoniques
moyen qui devrait
ment y fait, au contraire;
il choisit, et c'est
écouter... Comme
on, on conviendra que

ifiant est bien de voir
campagne se ruer à
écouter les "veillées
s" qui reviennent de
nt été... composées
st alors qu'on nous
aborieuses, toujours
rès comme si on ren-
gne des poignées de
serait allés cueillir,
onstance...
nt. Avons-nous fait
tre que chantent
que nous chantions
leur âge?... Avons-
s gars qui reviennent

a page 158

SECTION FEMININE

La radiothérapie dans le traitement du cancer

Comme son nom l'indique, la radiothérapie est l'utilisation médicale des rayons émanant de substances radioactives, comme, par exemple, le radium et les rayons Roentgen ou rayons X. La découverte des rayons X, au cours de l'automne de 1895, a marqué une étape glorieuse dans l'histoire de la science. Cette découverte dont toute la portée échappe encore au grand public, Roentgen en sait sur-le-champ l'importance du point de vue médical. Aussi s'empresse-t-il de la faire connaitre à la Société physico-médicale de Wurtzbourg, en Bavière. Depuis lors, si l'on excepte les années 1914-1918, — période durant laquelle la science fut plus ou moins subordonnée aux nécessités de la guerre, — on peut affirmer que, de mois en mois, plusieurs perfectionnements ont été apportés dans ce domaine. Même au cours des années tragiques de la guerre, la découverte de Roentgen a reçu une application médicale des plus pratiques. En effet, grâce aux multiples propriétés des rayons X, nombre d'interventions chirurgicales, autrement impossibles, — comme, par exemple, l'extraction de projectiles d'armes à feu, — ont été pratiquées avec le plus entier succès. Combien de combattants doivent la vie à l'habile utilisation des rayons X !

Depuis quelques années, la science médicale fait largement usage des rayons X. A telles enseignes que, de nos jours, aucun diagnostic d'une affection pulmonaire ou cardiaque n'est considéré comme étant complet, en l'absence d'un examen radiologique. Dans tous les grands centres hospitaliers destinés au traitement de la tuberculose, on procède annuellement à des milliers d'examens aux rayons X. Dans le passé, le nombre d'explorations radiologiques, pratiquées à ces établissements, ne s'élevait qu'à quelques centaines par année. Grâce à la radioscopie, l'observateur averti peut étudier, comme en un livre grand ouvert, les orgaies les plus profonds du corps humain. Aussi l'examen radiologique constitue-t-il un précieux adjutant dans le diagnostic de l'ulcère gastrique et du cancer de l'estomac.

Il est définitivement établi aujourd'hui que les rayons radioactifs ont une réelle valeur thérapeutique. Certaines maladies de la peau, jusqu'alors réfractaires à toute tentative de guérison, ont réagi favorablement aux rayons X. De plus, certaines formes de tumeurs malignes ont disparu sous l'influence de l'irradiation. La dose de rayonnement nécessaire pour détruire un cancer sans altérer les tissus sains, — quel l'agent soit les

Soulagé de ses maux

M. John Durovek de Port Robinson Ont., écrit: "J'ai le plaisir de vous informer que je me porte bien depuis que j'emploie le Novoro du Dr. Pierre. Je n'avais pas d'appétit et, de temps à autres, je ressentais des douleurs dans l'estomac; parfois, j'avais des accès de fièvre et des périodes d'étourdissements. Ne pouvant que très peu manger, je devins si faible que tout travail dur me fut impossible. Je me sens maintenant tout différent." Les résultats remarquables obtenus par l'usage de cette excellente préparation de plantes sont dus à son action sur le procédé de digestion et d'élimination; elle stimule les fonctions de l'estomac, aide la digestion, règle les intestins et augmente le flux urinaire. Le Novoro du Dr. Pierre est seulement vendu par des agents locaux. Si vous ne pouvez l'obtenir dans votre voisinage, le Dr. Peter Fahrney & Sons Co., 2501 Washington Blvd., Chicago, Ill., vous enverra une bouteille d'essai en port payé pour un dollar. Livré exempt de douane au Canada.

Chant et musique à la campagne

suite de la page 157

de nos collèges et à nos fillettes qui reviennent de leur couvent de nous chanter ce qu'ils y ont appris, pendant la dernière année, de chansons vraiment canadiennes ou françaises. Inutile de parler de la chanson d'autrefois!

En dehors des initiatives des "Heures Provinciales" fait-on quelque chose pour mettre à jour les belles chansons de nos compositeurs modernes, qui ont tous été à bonne école? Il y aurait là une moisson splendide et qui moisson dans la poussière de l'inédit! Et encore, pourquoi faut-il que ces présentations de chansons ou de musique indigène soient gâtées par toutes sortes d'interférences?

Il ne reste aux gens de la campagne, après le gâchis des ondes françaises, chaque soir, que les programmes du jour, qui sont toujours très commerciaux. Et c'est à cette maigre pitance intellectuelle que les mamans, les éducatrices par excellence, sont réduites... et leurs enfants avec elles.

Ce n'est peut-être pas le temps d'exiquer un programme de réformes. Mais on peut toujours conclure qu'il faut refaire, l'ambiance rurale, et montrer tout un enseignement de la musique. Les pays qui ont des chants bien à eux n'en réussissent qu'à ce prix.

N'oublions pas que le peuple chantera toujours; et si on ne lui offre pas de belles choses, il chantera des bêtises... l'élite ne peut pas et ne doit pas rester indifférente à un tel problème!

Et maintenant, venons-en à la musique instrumentale.

Autrefois, le roi des instruments ruraux était le violon. On le fabriquait avec un dessus de sapin, des éclisses de hêtre, un dessous d'éralé piqueté, un manche de merisier ou d'éralé, et une touche du bois le plus dur qu'on puisse trouver. La fabrication des cordes n'embarrassait personne; la chanterelle était faite de fils de soie bien tordus, et les autres cordes avec des boyaux de chats... convenablement traités.

A bien dire, l'instrument ne coûtait pas un sou. Il restait au violonneux de faire chanter, et c'était là qu'il fallait attendre tout de son art. Et puis, on avait toujours l'espérance que le violon, en vieillissant, reprenait de la voix". Cet instrument d'aspect un peu curieux est toujours plein de mystère; mystère de la "voix" qui change avec l'artiste qui le touche, mystère des timbres variés, le violon, aux ressources innombrables, reste toujours comme un défi; il faut que vous soyiez son maître, ou bien il sera le vôtre!

Ces anciens en jouaient avec une sorte de génie. On avait le souci, aujourd'hui disparu, de fionner de beaux airs, bien dansants, sautillants et ornés de belles modulations, de beaux et nombreux "refrains", comme on disait... C'est là que les maîtres violonneux attendaient leurs émules... ceux-ci étaient-ils capables de noter tous leurs airs? Ils étaient alors admis parmi les meilleurs!

Les campagnes contre les danses— que nous ne discutons pas—ont tout de même amené la disparition des violonneux "de carrière", des meilleurs artistes ruraux, comme nombre d'autres, ne pouvaient bien jouer que devant leur public. Faute d'auditoire et de danseurs, ils ont délaissé leur art. Leurs violons ont été pendus aux murs, et se sont brisés dans l'inaction. Les vieux maîtres ne les ont pas repris, pas même pour livrer leur secret.

Et les violonneurs modernes que le phonographe nous fait entendre... Je ne les oublie pas. Deux mots d'explication nous feront mieux comprendre.

Aux premiers jours des enregistrements sonores, la modicité des moyens techniques a obligé les maisons d'édition de disques à choisir leurs artistes parmi ceux qui donnaient le plus de "pouvoir", afin que la cire rende mieux, spécialement avec les premiers instruments, très imparfaits. Car les disques qui se vendraient le mieux étaient justement ceux où l'on jouait à tour de bras...

Le "frappement" de pieds s'enregistrait très mal. On l'a remplacé par un accompagnement de piano—peut-être si celui-ci était dans un bon ou dans un mauvais ton.—Puis vinrent les accompagnements de mandoline, de guitare, de banjo, ou autres "pique-oreilles". L'accordéon retentissant de

A 62 ANS, CLOUE AU LIT
PAR LE RHUMATISME

A 65, il travaille de nouveau

Pourquoi vous inquiéter au sujet du rhumatisme? Voici un homme âgé qui en souffrait terriblement, mais il a découvert un bon remède, persista dans son usage et, aujourd'hui, à 65 ans, il peut encore travailler. Lisons plutôt ce qu'il a à dire:

"Durant deux ans et demi, je souffris de rhumatisme et durant l'espace de dix-huit mois, je ne pouvais me tourner dans mon lit ni m'aider d'aucune façon. Mes jambes et mes pieds étaient enflés et je ne pouvais ni dormir ni reposer jusqu'à ce que j'aie commencé à prendre des Sels Kruschen. Après en avoir pris une bouteille, je me mis à marcher avec deux cannes. Je contiñai le régime et constatai avec plaisir que les douleurs me laissaient. J'ai maintenant fini ma sixième bouteille et j'ai pu recommencer à travailler, bien que je sois âgé de 65 ans. Tous ceux qui me connaissent disent que c'est merveilleux de me voir après avoir été aussi malade". — J. N.

Savez-vous ce qui cause le rhumatisme? Rien autre chose que les cristaux tranchants de l'acide urique qui se forment par suite de l'élimination paresseuse des organes internes. Les Sels Kruschen ne manquent jamais de débarrasser l'organisme de ces cristaux douloureux.

vint un favori, ainsi que les orchestres de musique à bouche, de bombarbe, etc., etc. Il n'y a pas de combinaisons idiotes d'instruments que l'on n'a pas essayées.

Or, maintenant que les procédés modernes permettent d'enregistrer les meilleurs airs, le public, dont le goût est déformé, n'en veut plus... Et le violon, le vieux violon qui a une âme, et qui a des souplesses bien à lui pour scander un rythme irrésistible, est devenu dans le brou-ha-ha sonore une machine à grincements d'autant plus exagérés que ceux-ci sont recueillis avec précision par des microphones très sensibles.

Et ce qui planait au-dessus des cordes et de l'archet, ce qui donnait aux couples la folie de la danse, ce quelque chose qui est toute la musique, qu'elle soit fruste ou non, n'y est plus. Et les doigts agiles et bien stylés sont refroidis...

Y aurait-il quelque chose à tenter, pour ressusciter ce vieil art?

Il faudrait employer le même moyen que pour la chanson; anoblir tout cela par des connaissances musicales plus étendues chez les jeunes qui seront les papas et les mamans de demain. Il se trouvera peut-être parmi eux quelqu'un qui retrouvera le secret perdu...

Car, on peut bien se demander, pour finir; où sont donc la chanson, la musique instrumentale et les vrais maîtres de la musique campagnarde? Merci.

J. LS. de G. FORTIN.

Il n'y a pas que les cultivateurs à s'intéresser à la lune, dans l'île du Prince-Édouard; par exemple, les pêcheurs la surveille avec intérêt car ils ont remarqué que l'arrivée du hareng coïncidait avec ses diverses phases.

FEMMES FAIBLES

Etes-vous fatiguée, nerveuse, éprouvée? Sans vie? Sans ambition? Prenez le Composé Végétal de Lydia E. Pinkham. Il calme les nerfs tremblants — améliore l'appétit — fait sembler la vie digne d'être vécue. Mme. James Martin, 2271 1/2 rue Main, Hamilton, Ont., dit: "Votre Composé Végétal m'a rétablie. J'ai plus de vie, mes nerfs sont mieux, j'ai bon appétit. Je suis beaucoup plus forte."

Essayez le
COMPOSÉ VÉGÉTAL
de Lydia E. Pinkham

18

18

18